

VAYIGACH

5775



n°249

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yehouda se présente devant Yossef pour demander la libération de Binyamin, se proposant lui-même comme esclave à la place de son frère. Témoin d'une telle loyauté envers leur frère, Yossef révèle son identité à ses frères : « Je suis Yossef », dit-il, « Mon père est-il encore vivant ? ».

Les frères de Yossef sont stupéfaits. Ils sont pris de remords et de honte. Toutefois, Yossef les réconforte : « Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici », leur dit-il, « mais c'est Hachem. Tout cela a été ordonné d'En-Haut pour nous sauver, ainsi que toute la région, de la famine ».

Les frères retournent précipitamment en terre de Canaan pour annoncer la nouvelle à leur père. Yaakov, fou de joie, descend en Egypte avec ses fils et leur famille soixante dix âmes en tout et retrouve son père après 22 ans de séparation. Sur la route vers l'Egypte, Hachem se révèle à lui et lui promet : « Ne crains pas de descendre en Egypte car je ferai de toi une grande nation ».

Je descendrai avec toi en Egypte et Je t'en ferai remonter ». Yossef accumule les richesses d'Egypte en vendant de la nourriture et du grain pendant la famine. Pharaon donne à Yaakov et sa famille la région de Gochène pour s'y installer. Les enfants d'Israël prospèrent dans l'exil d'Egypte.



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle  
de M. Dominic Ferhadian



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Pleurer sur le malheur de l'autre

*Béréchit (45,14) : « Il se jeta au cou de Binyamin son frère et pleura, et Binyamin aussi pleura à son cou. »*

Yossef pleurait à propos de la destruction des deux Temples qui seraient érigés plus tard sur le territoire de Binyamin, et ce dernier pleurait à propos de la destruction du Michkan – sanctuaire – de Shilo qui serait construit sur le territoire de Yossef, pour être ensuite détruit. (Rashi)

Dans un contexte de joie si intense, le moment était-il vraiment opportun pour pleurer sur les 'Horbanot – destructions – devant survenir plusieurs siècles plus tard ? De plus, pourquoi chacun pleurait-il sur la destruction qui concernait l'autre, et non sur celle qui le concernait personnellement ?

On sait que les deux Temples furent détruits à cause de la « haine gratuite ». Lors de leurs retrouvailles, Yossef et Binyamin réalisèrent que leur séparation était la conséquence de cette même faute. Ils pleurèrent alors sur le fait que leur souffrance présente allait se répéter bien plus tard, à cause de cette même « haine gratuite ». Le Tikoun – réparation – de cette faute consistait à augmenter l'amour entre frères au point que la souffrance de l'autre soit ressentie plus fortement encore que la sienne. Chacun pleura donc sur le 'Horban de l'autre. Certes, historiquement, la construction des deux Temples ne pouvait survenir avant la destruction du Michkan de Shilo, cependant Binyamin pleurait sur le malheur de Yossef, car peu lui importait sa propre destruction ! Pour lui, l'essentiel était d'éviter la destruction qui devait frapper son frère.

PARACHA : VAYIGACH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h41 • Sortie : 17h55

### Villes dans le monde

Lyon 16h43 • 17h53  
Marseille 16h50 • 17h58  
Strasbourg 16h20 • 17h34  
Toulouse 17h05 • 18h13

Nice 16h41 • 17h49  
Jerusalem 16h02 • 17h23  
Tel-Aviv 16h13 • 17h24  
Bruxelles 16h23 • 17h41

Los Angeles 16h32 • 17h33  
New-York 16h16 • 17h21  
Londres 15h38 • 16h56  
Casablanca 17h10 • 18h11



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Tu es trop vieux...**

On raconte sur le gaon auteur de Cha'agat Arié qu'on lui avait demandé d'être décisionnaire à Metz, alors qu'il avait près de soixante-dix ans. Quand; il y arriva, il apprit que plusieurs membres importants de la communauté n'étaient pas satisfaits qu'on leur donne un Rav aussi âgé.

Pendant le Chabbath Parachat Vayigach, il donna en public son premier cours à la grande synagogue de la ville, et dit : «Dans la paracha de la semaine, il est raconté que lorsque Ya'akov est venu en Egypte, Pharaon lui a demandé combien d'années il avait vécu (47, 8). Ya'akov a donné une longue réponse : «Les jours des années de mon passage sont de cent trente années, les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises, et n'ont pas atteint le nombre des années de mes pères dans le pays de leur passage»

Apparemment, il y a de quoi s'étonner : quelle importance cela peut-il avoir pour Pharaon de savoir l'âge de Ya'akov ? Et deuxièmement, pourquoi Ya'akov donne-t-il une réponse tellement longue à cette question, et ne se contente-t-il pas de dire : «J'ai cent trente ans» ?

C'est que Pharaon le roi d'Egypte voyait parfaitement qu'avec l'arrivée de Ya'akov dans son pays, les années de famine s'étaient interrompues, et que le pays d'Egypte connaissait la bénédiction d'une grande abondance. Mais il craignait que cette abondance ne soit attribuée à l'Egypte que pour une courte période, puisque Ya'akov était déjà très vieux. C'est pourquoi il s'est intéressé à son âge exact, et lui a demandé combien d'années il avait vécu. Ya'akov, qui avait parfaitement compris l'arrière-pensée de Pharaon, lui répondit longuement : les années de mon passage sont de cent trente ans, et dans notre famille cet âge n'est pas considéré comme tellement vieux. Et si tu demandes pourquoi j'ai l'air si âgé, c'est parce que «les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises», à cause des nombreux malheurs et du chagrin qui ne me quittait pas.

C'est le cas en ce qui me concerne, tonna Rabbi Arié Leib d'une voix puissante. Il se peut qu'aux yeux de beaucoup d'entre vous, j'aie l'air vieux et épuisé, mais en réalité la vieillesse m'a assailli avant l'heure à cause des privations et de la pauvreté. Mais je vous promets qu'avec l'aide de Dieu, je dirigerai votre communauté pendant de nombreuses années...ses paroles s'accomplirent intégralement, car le puissant gaon resta Rav de Metz pendant plus de vingt ans, jusqu'à son dernier jour.



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Eliahou BAKSHI-DORON



## AU “HASARD” ...

**Biographie : Rav Ba'hiya Ben Acher**

Rav Ba'hiya Ben Acher – mort à Saragosse en 1340.

Il fut un des plus éminents élèves de Rav Shlomo Ben Adéret – Rashba ; excellent exégète du 13ème siècle, Kabbaliste, dont on croit qu'il fut rabbin à Saragosse. Son commentaire de la Torah, écrit vers 1291, est imprimé à Naples dès 1492. Son œuvre Kad Ha\_Quéma'h est un répertoire alphabétique des principes de la foi. Son commentaire sur les Pirqué Avot a été conservé grâce à Rav Shlomo Alkabets qui l'a recopié dans l'un de ses ouvrages.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Bravo la cabane !

Déporté en Sibérie comme des millions d'autres innocents (Juifs en majorité), Reb Na'hman Rosman fit dans un camp la connaissance de Reb Acher Sossenkin, un 'Hassid qui lui enseigna la Torah et la pratique des commandements.

Un jour, Reb Acher m'expliqua que chez nous, les Juifs, il existe une très jolie fête qui s'appelle Souccot. On construit une cabane qu'on recouvre de branchages et dans laquelle on habite durant huit jours. Je décidai donc de construire une Soucca quoi qu'il arrive.

Après beaucoup d'efforts, je parvins à trouver et à acheminer des planches et des branchages. Reb Acher me prévint que je risquais vraiment ma vie mais rien ne pouvait me faire changer de décision. C'est ainsi qu'à l'approche de la fête, j'avais réussi à construire ma Soucca, cachère à 100%!

Reb Acher était émerveillé et cependant, il ne cessa de m'avertir que, dès que les gardiens s'en apercevraient, ils réagiraient avec violence. Effectivement, les gardiens arrivèrent, aperçurent la cabane et, sans dire un mot, me forcèrent à monter dans leur voiture et m'amènèrent chez le commandant du camp.

Celui-ci me demanda, d'un ton très sévère, pourquoi j'avais construit cette cabane. "Camarade commandant, répondis-je, le temps risque de changer d'un moment à l'autre. Bientôt, la pluie et la neige tomberont sans s'arrêter. Ces planches qui étaient abandonnées risquent de devenir humides et de pourrir, ce qui représente une grande perte d'argent pour le camp. C'est

pourquoi j'ai pris ces planches et je les ai accrochées l'une à l'autre et je les ai recouvertes de branches d'arbre pour les protéger".

(A cette époque, comme j'étais déjà un ancien prisonnier, je n'étais plus soumis aux travaux forcés les plus durs comme Reb Acher mais j'étais employé aux écritures). "Je me suis senti responsable de ces planches, du fait que j'étais en charge de la réserve de bois. Et c'est pourquoi j'ai pris l'initiative de protéger le matériel du camp!"

Stupéfait, le commandant ne cacha pas son admiration. Son visage exprimait maintenant une satisfaction évidente et il ordonna aux gardiens de me ramener à ma baraque sans me faire de mal.

Le lendemain matin, comme d'habitude, les gardiens réveillèrent sans ménagement les prisonniers pour procéder à l'appel. Debout, en rangs, nous attendions que le commandant énumère tous les noms et nous donne ses instructions pour la journée. Soudain le commandant appela un des soldats et lui chuchota quelques mots à l'oreille. Le soldat se dirigea vers moi et me plaça à côté du commandant. Tous les prisonniers me regardèrent avec pitié: j'allais certainement être lourdement condamné pour avoir construit une Soucca, un objet religieux juif, alors que je purgeais ma peine en Sibérie.

Le commandant scruta tous les prisonniers puis déclara à voix haute: "Vous devez tous prendre exemple sur ce prisonnier si dévoué à

la cause de la Révolution! Il mérite toute notre considération tant il prend soin des biens de notre camp. Il n'a épargné aucun effort, malgré sa fatigue, et, de sa propre initiative, il a construit une cabane pour protéger les planches en bois. Vous devez tous agir comme lui!"

Et, avec une tape amicale sur mon épaule, il me fit signe de rejoindre ma place...

A sa sortie des camps du Goulag, Reb Na'hman avait complètement adopté la pratique traditionnelle des Mitsvot et, quand je l'ai rencontré à Tachkent, il faisait partie du groupe des 'Hassidim.

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Enlever une tâche chabbath (Rav Emmanuel BENSIMON)

#### Quand on se tache Chabbath, de quelle manière peut-on enlever la tache ?

Le Choul'han Aroukh (Hilkhot Chabbath 302,9) permet d'essuyer délicatement le vêtement taché avec un chiffon sec. Il est totalement interdit de verser de l'eau (ou du sel...) sur la tache.

On peut également retirer de la boue collée à un vêtement : en frottant de l'intérieur de l'habit les deux parties du vêtement l'une contre l'autre (pas en frottant directement sur l'extérieur du vêtement). Il est aussi permis de gratter directement la tache avec les ongles, ou un couteau (Choul'han Aroukh 302,7).



## PERLE HASSIDIQUE

« La raison consiste à distinguer ce que l'on pense et ce que l'on ressent sur un sujet donné. »

(Rabbi Chlomo Ibn Gabirol)

## QUIZZ PARACHA

1. Quelles menaces Yéouda a-t-il proférées envers Yossef ?
2. Que sous-entendait Yossef quand il a dit à ses frères « ne vous agitez pas en route » ?
3. En énumérant les enfants de Yaakov, le verset rapporte: « Rachel, épouse de Yaakov ». Léa, Bilhah et Zilpah ne sont pas désignées sous le nom d'épouses de Yaakov. Pourquoi ?

1. Tu finiras par être frappé par la lèpre, tout comme Pharaon l'a été à cause de mon aïeule Sarah - Si tu m'exaspères, je te tuerais ainsi que ton maître.
2. Ne pas faire de discussions Halachiques qui pourraient vous empêcher de voir les dangers du voyage. Autre explication: qu'ils ne se querellent pas et s'accusent mutuellement de l'avoir vendu.
3. Car Rachel était le fondement de son foyer.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU